

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

Le transfert des Jeux olympiques de Chicago à Saint-Louis est accompli et à voir l'approbation unanime qui a accueilli cette décision à Chicago et le vif enthousiasme qu'elle a provoqué à Saint-Louis, le Comité International peut se sentir assuré d'avoir suivi la meilleure voie. Le point important est désormais de rattraper le temps perdu en arrêtant le plus vite possible les détails du programme et en le faisant connaître aux sociétés européennes. M. David R. Francis, président de l'Exposition de Saint-Louis et dont on trouvera plus loin une lettre intéressante, a promis que les comités de l'Exposition allaient se mettre à l'œuvre, sans retard, et qu'il veillerait lui-même à ce que toute diligence fut faite. Entre temps, M. de Coubertin a chargé le comité de l'Amateur Athletic Union, la plus puissante fédération sportive des Etats-Unis de servir d'intermédiaire entre le Comité International et l'Exposition au point de vue des décisions d'ordre technique qui s'imposent. Le président de l'Amateur Athletic Union a fait connaître son acceptation dans les termes suivants :

The President of the International Olympic Committee,

Paris.

My Dear Sir,

Your communication under date of March 10 th., in relation to Olympic games to be held at Saint-Louis, 1904, has been forwarded to me by secretary James E. Sullivan.

In reply, I beg to say, on behalf of the Amateur Athletic Union of the United States that the officers of the A. A. U. will consider it a great pleasure to act in the capacity suggested in your letter of the 10 th. inst.

I have sent President Francis a digest of your letter asking him to let us know as soon as convenient at what time and place it will be agreeable for his committee to meet the representatives of the A. A. U., to make the preliminary arrangements as suggested by you and your committee and will keep you fully informed in relation to such action as we may take. I hope you and your committee will freely communicate to us any further information you may desire in regard to the above matter.

On behalf of the A. A. U. I beg to thank you and your honorable committee for the distinction in selecting the A. A. U. to act as your representatives which believe me, my dear Baron de Coubertin, is greatly appreciated and the A. A. U. will make every possible effort to advance and protect the interest of the International Olympic committee.

Believe me,

most respectfully yours,

WALTER H. LIGINGER,

President Amateur Athletic Union, U. S.

L'affaire est donc en bonne voie et les intérêts des athlètes européens en bonnes mains. Nous comprenons, d'ailleurs, leur impatience et il n'a pas dépendu du Comité International que les dates et conditions des concours ne fussent fixées plus rapidement ; mais la chose n'était pas possible.

Le numéro de mars du « World's Fair Bulletin » le magazine illustré, publié par l'Exposition, est, en grande partie, consacré aux Jeux Olympiques. La correspondance échangée entre MM. de Coubertin et Furber y est reproduite *in extenso* avec des détails circonstanciés et une flatteuse notice sur le Comité International et son œuvre. Une vue d'Olympie, la photographie du Stade d'Athènes en 1896 le jour de l'entrée des coureurs de Marathon, et la silhouette du palais de l'éducation physique à Saint-Louis illustrent cet intéressant article. Le « Physical Culture building », tel qu'il se construit en ce moment sur les rives du Mississipi n'aura rien de Grec ; la façade présente l'aspect d'un manoir Anglais du temps d'Elizabeth ; un vaste gymnase y est annexé. Cet édifice n'est point provisoire ; il est destiné à survivre à l'Exposition et il a été construit en conséquence.

C'est après son départ de Saint-Louis que le président Francis a reçu la nouvelle du transfert des Jeux. Il a adressé à M. de Coubertin la lettre suivante en arrivant à Berlin.

Dear Sir,

I regret exceedingly not being able to see you to-day in Paris. I have just read your letter while en route from Paris to Berlin and hasten to make reply. I cleared from New-York for Europe ou February 12 th. and found in my stateroom ou the steamer a telegram from Saint-Louis stating the Olympian games had been transfered from Chicago to Saint-Louis. Of course I was very much gratified at the decision, as was no doubt the Director of Exhibits, in whose division the Olympian games are classed. I shall read with interest on my arrival in Saint-Louis your letter addressed to me there. This is written on the Nord express while I am en route to Berlin. If you receive this missive in time to send me to Bremen or Southampton, care of the Kronprinz Wilhelm, a copy of your letter addressed to me at Saint-Louis I shall be able to give some thought to the matter while en route to America. My inability to remain longer in Paris was not only a loss to myself personally but I fear to the Exposition also. Rets assured that nothing short of very positive engagements which could not be delayed could have prevented me from seeing you in Paris where I arrived at 11 o'clock last evening and left at 1,50 this afternoon after being the recipient of a most complimentary function at the Hotel Continental at 11 o'clock to day.

With assurances of personal esteem, I am,

Your obedient servant,

DAVID R. FRANCIS.

Le président Francis est de retour depuis deux semaines et s'est déjà mis à l'œuvre. Mais ce n'est qu'après la fête du 30 avril, jour où seront solennellement inaugurés et consacrés (« dedicated », comme on dit là-bas) les palais de la future World's Fair, qu'il pourra efficacement s'occuper des détails du programme olympique. La fin de septembre est plus que jamais indiquée — le climat de Saint-Louis étant plus chaud que celui de Chicago —

pour les concours auxquels prendront part des Européens ; quant aux terrains de courses et de jeux, leur aménagement est surveillé par les personnes les plus compétentes ; les pistes cendrées des Etats-Unis sont connues, d'ailleurs, comme les meilleures du monde.

La question des logements est également une de celles qui vont être étudiées avec le plus de soin ; les athlètes Européens peuvent s'attendre à une large hospitalité. Un comité spécial doit s'occuper des transports et assurer, sinon la gratuité totale, du moins des tarifs aussi réduits que possible.

ROME POUR 1908

Il est sans doute un peu tôt pour se préoccuper de la quatrième Olympiade. Cependant, dès la réunion du Comité International tenue en mai 1901, une proposition fut déposée par les représentants de l'empire Allemand tendant à ce que Berlin fut désigné, le moment venu, au choix du comité pour y célébrer les Jeux Olympiques de 1908. Une proposition ultérieure visait au choix de La Haye. Voici maintenant Rome qui entre en lice. Les sociétés Italiennes de gymnastique ont tenu dans cette ville, au mois de mars dernier, un congrès au cours duquel la question a été examinée et le projet unanimement approuvé. Le bureau de la Fédération Italienne a reçu aussitôt mandat d'entamer les négociations et la lettre suivante, en date du 24 mars 1901, a été adressée au président du Comité International Olympique par M. le sénateur Todaro, président, et M. J. Ballerini, secrétaire général de la Fédération.

Monsieur le Président,

Le Conseil général de la Fédération gymnastique Italienne, dans sa séance du 14 mars dernier, à la suite d'une communication